

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionMythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627CollectionMythologie, Paris, 1627 - Livre IIIItemMythologie, Paris, 1627 - II, 05 : De Junon](#)

Mythologie, Paris, 1627 - II, 05 : De Junon

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 04 : De Iunone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 04 : De Iunone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

Ce document *est une révision de* :

[Mythologie, Lyon, 1612 - II, 04 : De Junon](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document *a pour résumé* :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[08\] : Junon](#)

Collection Série D - 1627. Eaux-fortes dessinées par Pierre Rabel, gravées par Charles David et Michel Lasne pour la Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - X. Figure, De Saturne, de Junon, de Phébus, de Diane, de Minerve, & des Heures](#)

a pour relation ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (indexation - 2020)
- Bohnert, Céline (transcription - 02/2022)
- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (révision, mise en ligne - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - II, 05 : De Junon".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 06/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1108>

n'y en peut auoir plusieurs, c'est à bon droit qu'ils disent que le Ciel fut châtré par son fils, d'autant que le Temps ne permettra iamais qu'il s'engendre chose semblable à luy. Il n'y a donc qu'un Ciel, & un Temps, qui naist du mouuement d'iceluy : & tous deux sont châtrez, parce qu'il n'y en peut auoir plusieurs. De là est puisée la doctrine des Peripateticiens. Nous n'auons aucuns memoires qui nous apprennent rien touchant les faits de Coelus; ce qui me fait aisément croire qu'à cause de la sagesse & preud'homme on luy defera l'honneur de commander dans son pays. Je n'en trouue qu'un seul article approuué par le tesmoignage de plusieurs Auteurs; c'est qu'il est mort en Oceanie (ie croy que l'isle de Candie se nommoit ainsi jadis) & fut enterré en la ville d'Aulaire, comme dit Lactance. Je sçay bien qu'il y en a qui prennent le Ciel pour l'ame du plus haut & estoillé Ciel, qu'ils pensent estre tantost Dieu, tantost la fecondité & largesse de Dieu mesme : & prenans Iupiter pour cette bienfaisante volonté de Dieu, par laquelle il pouruoid à toutes choses, ils disoient qu'il auoit châtré Saturne, c'est à dire qu'il paruiet iusqu'à l'esprit de Dieu, puis apres Saturne taille le Ciel, d'autant que l'entendement mesme obtient beaucoup de choses de l'abondance & fecondité du Dieu : & les choses qui prouiennent de luy, ne sont pas entieres ne parfaites comme elles sont en luy, mais Iupiter les lie & restreint és plus estroittes bornes de nature, à cause du vice de celuy qui les recoit. Quant à ce qui attouche aux mœurs, c'est presque mesme chose que ce qui a esté dict en Saturne. Passons à Iunon.

De Iunon.

CHAPITRE V.

Genelologie de Iunon.

Naissance de Iunon.



NOUS auons cy-dessus mis Iunon entre les enfans de Saturne. Car on nous fait accroire qu'il n'eut que deux filles, Glauque & Iunon. La capitulation de Saturne avec les Titans portoit (comme nous auons dit) qu'il seroit mourir tous les hoirs males qui luy naistroient : mais il luy estoit permis de nourrir ses filles, cōme sexe non capable de la Courōne. Or Iupiter & Iunon nais d'une mesme ventree, les Corybantes emporterent secrettement Iupiter en Candie : & Iunon fut présentée à Saturne cōme nee toute seule; ce qu'il creut. Quant au lieu de sa naissance, l'on n'en trouuē rien de certain, les vns la diāns nee çà, les autres là. Strabon au 9. liu. dit qu'elle naquī à Argos, dont elle est souuent nommee Argiue. Homere est de cet aduis au 4. de l'Iliade, & en plusieurs autres passages, esquels il la qualifie de ce surnom. Toutesfois Pausanias en l'estat d'Achaie escrit qu'elle estoit de Samos, & que les Samiens mainte-

noient qu'elle estoit nee chez eux, près de la riuere d'Imbrase sous vn agnuscatus. Si ne se peut-il faire qu'elle soit nee en tous les deux lieux. La plus commune opinion tient qu'elle naquit à Samos, à laquelle consent Virgile au 1. del' Æneide, & Apollodore au 1. du voyage de la toison d'or. Samos s'appelloit premierement Melante & Anthemuse, & fut depuis nommee Parthenie, ou Virginale, d'autant que Iunon estant tile fut là nourrie. Ses nourrices furent Eubree, Porfymne & Acree filles de la riuere d'Asterion, selon le dire de Pausanias en l'Estat de Corinthe. Nous lisons qu'Olés, tres-ancien Poëte composa certains airs en l'honneur de Iunon, esquels il disoit que les Heures l'auoient nourrie. Pausanias en l'Estat d'Arcadie escrit que ce fut Temene. Ouide au 2. de ses Metamorphoses dit, que ce furent les filles & Nymphes de l'Ocean:

*Mais vous si quelque esmoy le cœur vous espoisonne
Pour l'outrage qu'on fait à vostre nourrissonne,
De vostre goulfre bleu chassez les sept Trions.*

Autres veulent que l'Ocean & Tethys l'ayent nourrie: ainsi le tesmoigne elle mesme en Homere au 14. de l'Iliade:

*Je m'en vay voir les fins de la nourrice Terre,
Et l'Ocean chenu, qui de ses bras l'enferme,
Origine des Dieux, & la mere Tethis,
Qui m'ont nourry chez eux de mes ans plus petits.*

Tandis donc que Iunon fut fille, elle demeura en Samos; ce qu'ils prouuent par les Sacrifices solempnels qui se faisoient là tous les ans à l'honneur d'icelle en façon d'vne Deesse qui se mariait, comme escrit Lactance. Or voicy comme l'on conte, qu'estant paruenue en aage mariable elle fut faicte femme de Iupiter son frere. On dit qu'il deuint infiniment amoureux d'elle, & que la voyant vn iour seule hors de la compagnie des autres Deesses, desirant s'esuanouir & cacher de sa presence, il se transforma en Coqu, & s'enuola vers la montagne de Thronax, qui depuis pour cet incident porta le nom de Coqu; sur laquelle Iunon s'estoit pour lors retiree en solitude, preuoyant vne grosse tempeste que Iupiter auoit suscitee pour cet effect. Ainsi tout tremblottant de froid il se vint rendre à elle, & se posa sur ses genoux; duquel ayant pitié, elle le mit sous son voile, ou (comme disent les autres) sous son cottillon. Lors estat rechauffé il reprit sa premiere forme & jouit de ce que plus il desiroit, mais craignant sa mere, elle ne voulut condescendre à son amour, que premierement il ne luy promit & iurast de l'espouser, dequoy nous auons amplement discouru cy-dessus. Et pourtât les Argiens, qui particulierement affectionnez à cette Deesse, l'adoroient plus religieusement que toute autre nation, eleuerent son effigie dans son Temple, sise sur vn throsne avec le sceptre en main, sur le haut duquel estoit vn Coqu, côme dit Dorothee

Transfiguration de Iupiter, & monneur de Iunon.

Enfant de
Junon.
Vulcan
conçoit
enfant
sans opé-
ration
d'homme.

Assuée de
Jupiter
pour ren-
trer en
grâce
avec Ju-
non.

Témoi-
gnage de
la jalousie
de Junon.

au 2. liure de ses transformations. Lucian aux dialogues des morts écrit que Jupiter suiuit en cela la coustume des Perles & des Assyriens, qui prenoient à femmes mesmes leurs plus proches parentes. Depuis elle fut commise sur les mariages: & quand on luy sacrifioit deuant les nopces, on iettoit derriere l'autel le fiel des offrandes. Elle engendra Mars, Argé, Illithye, & Hebé, selon le tesmoignage de Pausanias en l'Estat de Corinthe. Et Lucian és susdits Dialogues dit que sans compagnie d'aucun masle elle conceut en mesme instant, & enfanta Vulcan, comme nous dirons en son lieu. On conte dauantage, qu'en Argos y auoit vne fontaine, nommee Canatho, en laquelle Junon se lauait tous les ans, recouuroit sa virginité. Ce propos vient de certaines solemnitez & mysteres qu'ils celebrioiēt entre-eux avec beaucoup de deuotion & de ceremonies, comme dit Lyfimache Alexandrin, au 13. liure de l'Estat de Thebes, & Pausanias en celuy de Corinthe. On dit aussi que Junon estant vn iour en mauuais ménage avec Jupiter, se retira en l'isle de Negrepoint, laquelle ne pouuāt par aucun moyen appaiser ny r'entrer en les bonnes graces, il s'en alla trouuer Cytheron, Roy des Plateens, le plus rusé & le plus accort qui fust de ce tēps-là. Par son conseil & aduis Jupiter fit vne image de bois, qu'il habilla magnifiquement, & la mit sur vn chariot, faisant courir le bruit qu'il vouloit espouser Platee, fille d'Asope. Ce qu'entendant Junon, de jalousie qu'elle eut, elle s'en vint à ce chariot, & deschirant avec colere les habillemens de cette idole, connut la fourbe, & se prenant à rire fit son appointment avec Jupiter. C'est ce que conte Dorothee au 2. de ses contes fabuleux. Les Anciens l'appelloient Presidente des nopces & des mariages: tesmoin Virgile au 4. de l'Æneide:

*Et sur tous à Junon, qui soigne l'attelage
Des liens coniugaux & du saint mariage.*

Et pour ce regard elle fut surnommee Nopciere, comme dit le mesme Poëte:

*La Nopciere Junon, & la terre premiere
Pour donner le signal. —*

Et Ouide en l'epistre de Phyllis:

Et Junon presidant sur les lits Nuptiaux.

C'est pour ce subiect que quelques-vns l'ont pourtraicte debout & vestuë, tenant des testes de pauot à la main, avec vn joug à ses pieds, signifiants par le joug que le mary & la femme doiuent demeurer ioincts ensemble: & par les testes de pauot, leur lignee qui foisonne par-apres en grand nombre. Ceux de Lanuuium l'adoroient sous le surnom de *Sopite*, c'est à dire Sauueresse, assublants son image d'une peau de Cheure, & l'equippans d'une pique & d'une targe. La Junon d'Argos estoit enuironnée de rameaux de vigne, & auoit sous les pieds une peau de Lyon, comme mesprisant ceux-là en desdain de Bacchus,

& ceste-cy en haine de Hercule. Car elle haïssoit également, & Bacchus & Hercule, comme marastre de tous les deux. Vne medalle de l'Empereur Nerua monstre vne matrone couronnee de rayons, seant en vn siege haut esleué, tenant de la main gauche vn sceptre, & de la droicte des ciseaux. Suidas en donne cette raison: que comme fair signifie par Iunon purge & nettoye: ainsi les cheueux & le poil coupez avec des forces, rendent les corps polis & nets. Plusieurs ont creu cette image estre de Iunon. Mais la deuise & l'inscription d'alentour la disent *la fortune du peuple Romain*.

On dit que Iunon allaicta Hercule enfant, afin qu'il obtint immortalité, Pallas le luy ayant pour cet effect apporté. Item que Iupiter approcha vn iour Hercule enfant, de la mammelle de Iunon ainsi qu'elle dormoit, laquelle le repoussant à son resueil, vne partie du lait qui cheut parmy le ciel, traça cette ligne ou voye qu'on appelle *Voye laictée*, & celle qui tumba sur la terre fit deuenir les fleurs de Lis blanches, qui auparauant estoient safranees. Cette voye (ou cercle) laictée commence du parallele du Pole Artique, & arriue au parallele du Pole Antartique, qui sont les Poles du monde: distinguee & ornee de plusieurs Estoilles grandes & petites. Quant à la blancheur de ce cercle, les Astrologues & Naturalistes n'ont iamais bien determiné d'où elle procede. Elle eut trois places, entre autres, où elle estoit fort religieusement seruie, lesquelles elle dit au 4. de l'Iliade d'Homere luy estre merueilleusement agreables:

*J'ay trois villes a moy, Sparte, Argos & Mycene,
Que j'ay tousiours aymé d'amitie souveraine.*

Iunon estoit en grande deuotion adoree en plusieurs endroits, mais principalement en Elide, comme dit Pausanias es Eliaques, où seize Dames ordonnoient des ieux & prix de cinq en cinq ans, qu'on appelloit Iunoniens, & diuisans les filles par bandes, selon leur aage, leur proposoient la iouste de la course. Les plus ieunes filles entroient en lice les premieres: puis apres les plus auancees en aage: & pour la fin les plus aagees de toutes, lesquelles alloient aussi courir aux ioustes Olympiques, mais on leur donnoit vne plus courte lice ou carriere qu'aux hommes. Il y auoit à Lacedemone vn Temple dedié à Iunon Hypercherienne, basti par le commandement de l'Oracle; lors que la riuere d'Eurotas se desborda par le pays. Iunon estoit aussi nommee Nenus, à laquelle les Dames souloient faire des vœux pour le mariage de leurs filles, comme à celle qui en auoit la charge & commission. Elle estoit encore adoree à Crotone, ville d'Italie, de plaisante situation sous le nom de Lacinie, comme tesmoigne Denys au liure de la situation du monde, disant que sur le bord de la riuere d'Aisare y auoit vn Temple haut esleué, dedié à Iunon. Les Anciens la tenans pour Royne des Dieux, la pourtraoient avec vn sceptre &

Hercule
allaicté &
fait im-
mortal
par Iu-
non.

Terre lu-
noniens.

Suict de
la haine
de Iunon
contre
Hercule.

diademe. On dit qu'elle vouloit mal de mort à Hercule, parce qu'il estoit né d'Alcmene, concubine de Iupiter, pour l'amour de laquelle elle haïssoit toute la nation Thebaine, & pour cette cause Hercule la blessa, selon le témoignage d'Homere au 5. de l'Iliade :

*Iunon mesme pâtit, quand d'un traict triple-pointe
Le fils d'Amphitryon l'eut rudement atteinte.
Dedans le tetin droit. —*

Voyez
livre 7.
chap. 1.

Neantmoins apres luy auoir suscité vne mer de difficultez, trauerfes & dangers, elle fut cause qu'il obtint entre les hommes vne gloire immortelle. Et n'y eut quasi personne à qui elle voulust mal, qui n'ait acquis en ce monde vne reputation admirable, & remporté loüange infinie des traux & perils qu'elle leur auoit propolez; veu que la gloire & valeur ne consiste qu'en choses hautes & de consequence. Mais le sujet de la haine qu'elle portoit à beaucoup de gens, procedoit de ce qu'estant d'un courage altier & vertueux, elle ne pouuoit patiemment souffrir qu'un autre eust part à ce que Iupiter son frere & mary ne deuoit legitimement qu'à elle seule. Voila la cause de ses jalousies. Et de faict il n'y auoit aucune Deesse à qui son mary fist souffrir plus d'ennuy qu'elle en enduroit, pour la grande quantité de concubines & courtisanes que son Iupiter aymoît & entretenoit. Pour cette cause Numa, Roy des Romains, defendit par vne loy, qu'aucune concubine ou putain, n'entraist au Temple de Iunon : *Qu'une concubine ou putain, ne touche point le Temple de Iunon : si elle le touche, qu'elle sacrifie à Iunon vne Agnette, ayant ses cheueux espars & aualez.* Cette-cy, comme les autres Dieux, qui de crainte des Geans s'enfuyoient en Égypte, & prenoient l'un vne forme, l'autre vne autre, se transfigura en Vache, comme dit Ouide au 5. de ses Metamorphoses :

Transfi-
gurations
des dieux,
fuyas l'ef-
foet des
Geans.

*La Nymphé conte apres que Typhon terre-né
Suiuit des Dieux la troupe, en courroux forcené,
Iusques aux bords du Nil; qu'elle de peur esmeue
En maint corps supposé se desguise & transmue.
Que Iupiter, des Dieux le Grand-maistre tenu,
Se transforma soudain en un Mouton cornu :
Que sa toute-puissance en Lybie honoree,
Sous si bel equipage en estoit adoree.
Que le Dieu Delien Apollon au corps-beau,
Tremblant de peur se mit en forme de corbeau :
Que Bacchus deuint Bouc; Mercure Cyllenie
De Cigogne emprunt a le corps & l'effigie.
Elle chante outreplus d'un mesme accord & son,
Que Venus se cacha sous l'habit d'un poisson,*

*Et que Junon se fit vne Vache negine,
Et Diane vestit d'une Chatte lamine.*

Elle fut anciennement tenuë pour Royne des richesses: ce qu'aussi tiër Ouide en l'Epistre de Paris: en laquelle il introduit les trois Deesses agitees d'une si ardente conuoitise d'emporter la pomme d'or: & chacune en particulier d'estre iugée la plus belle, que Junon taschoit à corrompre son luge par promesses de Couronnes, de Sceptres, Royaumes, & toutes autres grandeurs & richesses. Minerue luy faisoit si grand' feste de vertu & de sagesse, qu'il fut long-temps en doute laquelle il deuoit preposer. Mais en fin Venus s'engeolla si chatouilleusement, que plus luxurieux qu'equitable, il donna sentence en faueur d'elle. Quant aux Sacrifices qu'on souloit offrir à Junon, c'estoit communément vne Genisse ou Vache blanche; tesmoin Virgile au 4. de l'Æneide:

*— Vne coupe en son poing
Prend la belle Didon, & le vin en espanche
Emmy le front cornu d'une Genisse blanche.*

L'Oye fut consacree à Junon & au fleuve Inache; parce que cet animal a cette propriété de presentir fort aisément tout changement de temps, tant petit soit-il. On dit que Jupiter suspendit vne fois cette Deesse emmy l'air, au moyen des pantoufles d'aimant, que Vulcan luy fit pour se venger de l'iniure qu'il auoit receuë d'elle, & luy attacha sous les pieds deux enclumes, luy garronnant les mains d'une chaîne d'or. Ce que voyans les autres Dieux, ils en furent tres-mal contents & ne la peurent neantmoins deslier: comme luy reproche Jupiter au 15. de l'Iliade:

*Ne te souuient-il plus du temps que tu pendois
Haut en l'air attachee, & qu'aux pieds tu auois
Deux enclumes de fer, quand de chaînes dorees
Le t'enfermay les mains estroittement serrees,
Sans que rien peut dissoudre ou rompre ce lien?
Les Dieux se depitoient au mont Olympien,
De te voir emmy l'air pendue en cette sorte,
Sans pouuoir deslier vne chaîne si forte.
Et lors si i'empoignois en fureur vn des Dieux,
Trainé ie le ruot hors la maison des cieux.
Tant qu'à terre il rouloit comme vne piroüette,
Demy-mort, espasme d'une si longue traitte.*

C'est ce qu'a voulu dire cette chaîne d'or, en laquelle estoient pendus tous les Dieux, taschans de chasser Jupiter hors du Ciel; lesquels toutefois se trouuailloient pour neant, tesmoin Homere au 8. de l'Iliade:

*Je vous conseille ô Dieux, vne chaîne d'or prendre;
D'icy pendant en terre, & tous là bas descendre*

Voyez la
13. en. du
6. livre

Où pour-
quoy es-
sacree à
Junon &
à l'Ina-
che. Ve-
nus sus-
pendue
en l'air
par Jupi-
ter.

*Pour ensemble employer vostre diuin pouoir,
 Taschans ma Majesté de son throne mouoir.
 Pauures ! vous aurez beau traualier vostre peine :
 Je rendray d'un souffler vne entrepris : vaine.
 Mais si mon plaisir est au Ciel vous esleuer,
 Je l'executeray sans en rien me greuer :
 Voire ie tireray par vne mesme charge,
 Sans peine, avecque vous la terre & la mer large.
 Cela fait, puis apres i'attacheray d'un bout
 La chaine au haut du ciel, et suspendray le tout,
 A celle-fin de faire à chacun mieux parestre,
 Que des hommes & des Dieux ie suis souverain Maistre.*

En fin à la requeste, ou plustost importunité de tous les Dieux, notamment de Neptun, qui luy conseilla de demander Pallas en mariage, il remit sa mere en liberté. Par telles ambages & discours, les Poëtes ont voulu declarer l'ordre & la suite des choses naturelles : & sous ces couuertes de Fables ils ont caché tantost la science & les preceptes des choses naturelles, tantost leurs forces & principes, & tantost le moyen de bien dresser la vie humaine ; lesquelles choses ne pouuoient estre entendues que par les plus sages, ou par ceux à qui ils en donnoient l'intelligence. Quant à ce que Iunon fut ainsi pendue en l'air, & que les autres Dieux ne peurent debouter Iupiter de son throne, nous monstrerons tantost que signifie cela. Les Anciens assignerent à Iunon quatorze Nymphes, qui estoient tousiours prestes à son seruice, comme dit Virgile au 1. de l'*Æneide* :

Quatorze Nymphes i'ay d'une taille accomplie.

Voyez li-
ure 8. ch.
20.
Paon
pour-
quoy es-
sacré à
Iunon.

Mais sur toutes elle se seruoit fort d'Iris, sa courriere ordinaire. Le Paon estoit consacré à cette Deesse, d'autant que pour l'amour d'elle Mercure occit Argus, mué depuis en cet oyseau, comme dit Theodore en sa *Metamorphose*, lors que par le commandement de Iunon il gardoit Io. C'est pourquoy les Anciens ont feint que son carrosse fut tiré par des Paons, comme le monstre Ouide au 2. de ses *Metamorphoses* :

*Iunon dessus son char que les Paons par le vuide
 Trauersent bigarrez, remonte au Ciel liquide.*

Surnoms
de Iu-
non.

Pour cette cause entre autres choses memorables qu'on voyoit en ce Temple de Iunon en la plaine d'Euboeë, l'Empereur Hadrian y dedia vn Paon d'or, enrichy de perles & Pierres precieuses de grand' valeur, avec vne Couronne d'or, & vn Palletoc de pourpre, où estoient pourtraies en broderie les nopces d'Hercule & de Hebé. On a donné plusieurs surnoms à la Deesse, ou selon les lieux esquels elle estoit adoree; ou de ceux qui luy auoient dedié quelque Temple; ou selon l'euénement & la renconttre des choses suruenans, ou autres tels

subiects, comme de sa charge & deuoir tendant à pouruoir de maris les filles, & soulager les douleurs & trences des femmes en leurs accouchemens, elle fut nomme Nopciere & Lucine : & Bellone (surnom aussi de Pallas & d'Enyo) pour estre comise sur le faict des armes & exploits guerriers : & des lieux esquels on l'inuoquoit principalement, Argiue & Samienne. Et parce qu'Hercule luy auoit sacrifié vne Cheure, elle fut qualifiée *Egophage*, c'est à dire, Mange-cheure; à laquelle les Lacedemoniens vouloient offrir vne Cheure sous tel surnom. En somme chacun selon son appetit, & suivant la deuotion qu'il auoit à les Dieux, leur donnoit tel surnom que bon luy sembloit.

¶ Voila ce que les Anciens nous ont laissé en leurs Fables touchant Iunon. Exposons maintenant ce qu'ils ont compris sous icelles. Nous auons dict cy-dessus au traicté de Iupiter, discourant de la generation des Elemens, pourquoy elle fut fille de Saturne. On la prend communément pour l'element de l'air. Aussi se vante-elle dans Virgile au 4. de l'*Æneide*, d'auoir moyen d'esnouuoir & d'enuoyer la pluye, & la gresle, & susciter le tonnerre:

Expofition phyfique de la fable de Iunon.

Iunon prise pour l'element de l'air.

*Vn orage noircy sureux ie verferay,
Et la gresle d'en-haut y pefle-mefleray,
En faifant que le ciel d'une esclatant tonnerre
Troublé dans l'antre-cieux l'un & l'autre se ferre.*

La raison est, que quand Iupiter s'est eschauffé de l'amour de Iunon, & qu'il l'embrasse, toutes sortes d'herbes & fruits viennent à pousser: car l'air s'il n'est eleue par la chaleur des corps celestes, ne peut rien engendrer, comme le montre Homere au 14. de l'*Illiade*:

*Ainsi dit, & sa femme il s'en vint embrasser,
Sous eux la Terre-mere vn Prim-temps renouuelle;
Elle produit mainte herbe, & mainte fleur nouuelle.*

Et d'autant que l'air est celuy par le moyen duquel non seulement nous respirons, viuons & voyons, mais aussi qui secrettement nous donne au sang vne force naturelle, qui fait que nous apprehendons les dangers, ou bien nous nous y fourrons avec hardiesse & courage. Voila pourquoy les Anciens ont creu que Iunon eust puissance & commandement sur la Peur & Hardiesse; tesmoin Orphee és *Argo-Nochers*.

Iunon pour quoy est mise sur la Peur & Hardiesse.

*Iunon la blanche-bras leur estonne le cœur
D'un panthelant effroy, d'une tremblante peur.*

On tient qu'elle naquit & fut nourrie en l'isle de Samos, pource que l'air y est si un tout ce qui se peut. Elle eut les Heures pour nourrices, d'autant que les Elemens se succedent si bien l'un à l'autre, que sans cesse & à toutes heures ils se corrompent par parties, & se renouellent aussi. Que si cela n'estoit, l'element de l'air periroit du tout, veu

Cōment
Iunon est
dictē
mère de
Vulcan,
& d'au-
tres.

qu'il est fort sujet à changement. Elle fut aussi nourrie par l'Océan & Tethys, ou par les filles de la rivière d'Asterion, ou par les Nymphes de l'Océan; pource que l'air se fait principalement de la plus subtile partie des eaux: comme la terre, de leur plus grossiere portion. Elle engendra Vulcan, parce que l'air eschauffé procrea le feu; ainsi que l'air froid & grossier, l'eau: ce que Lucrece exprime au premier liure.

*Et font en premier lieu qu'en vent le feu deuient,
Dont s'engendre la pluie, & que d'icelle vient
La terre; & de rechef chaque chose retourne
De terre, l'humeur, l'air, & le chaud qu'il entourne.*

Pour-
quoy elle
est Deesse
de joye,
puberté,
& des
mariages.

Elle eut aussi Hebé & Mars, tant pource que la bonne temperature & disposition de l'air est cause de l'abondance de toutes choses; qu'aussi d'autant que l'air, par vn mouuement diuin, imprime es courages des hommes les semences des guerres & de discorde. Ils l'ont encore tenuë pour Deesse de joye & de puberté, parce que l'air bien disposé cause tout cela. De là vient ce vers:

Vien Bacchus donne-joye, & toy bonne Iunon.

Ce qu'en pense Zéux ne me plaist pas, disant que Mars & Hebé naquirent de Iunon, d'autant que les Princes desirans faire la guerre à leurs voisins ou autres estrangers, y sont principalement induits par la salubrité & riche raport du pays qu'ils entreprennent de conquérir. On la nommoit Nopciere, Présidente & commise des nopces & mariages, pource que la benignité de l'air amene toutes choses en lumière. Pour mesme raison la creut-on aussi estre Deesse des richesses. Elle est femme de Iupiter, à cause que la chaleur ætheree agit sur l'air mesme: & parce que la plus haute partie de l'air approche le plus de la pureté celeste, comme dit Cicéron au 2. de la nature des Dieux. Or l'air selon la doctrine des Stoïciens, interposé entre la mer & le Ciel, est consacré à Iunon, sœur & femme de Iupiter: d'autant qu'il n'y a rien de si mol que luy. Et pour cette molesse lors que les Dieux fuyans en Egypte de peur des Geants, se desguiserent en diuerses formes, elle prit celle d'une Vache, & fut trompée par vn Coqu, oiseau mol & effeminé. Elle fut garottée par Iupiter, parce que l'air inferieur est par vne force naturelle cōjoint avec le corps superieur, comme dit Platon au Timee. Les enclumes pendans en l'air, sont l'eau & la terre, qui semblent pendre en l'air, veu que l'air nage sur eux tous. Et tous les Dieux ensemble ne sçauoient deliurer cette Iunon de telles chaînes; d'autant que la puissance de Dieu est si grande, & vse d'un artifice si esmerueillable pour conjoindre ces corps mondains, qu'il n'y a force, ny humaine, ny diuine, qui en puisse destacher ou dissoudre pas vn, fors le Createur mesme qui les a façonnez. C'est cela mesme que signifie cette chaîne d'or, qui est la

Pour-
quoy fem-
me de Iu-
piter.

Pour-
quoy trā-
formée
en vache,
& trom-
pée par
vn Coqu.

Pour-
quoy
pendue
par Iupi-
ter, &
garrot-
tée.

force

force des corps ætherez & celestes diuinement conioincts & accou-
plez ensemble. Hercule la blessa, parce qu'ordinairement la fortune
se montre ennemie mortelle de vertu; ioint que les Astres ne con-
ioignent que peu souuent l'un & l'autre en natiuité de quelqu'un.
Tant de Nymphes au seruice de Iunon, que signifient-elles, sinon
tant de diuers euenemens que nous voyons és changemens de l'air?
Le Paon luy est dedié, parce que c'est vn animal fier, ambitieux, &
qui iuche haut, comme d'un temperamment aéré, bigarré de plu-
sieurs couleurs, & qui a vne infinité d'yeux: pourautant que ceux-là
sont superbes; ambitieux, altiers, aspirans à choses hautes, qui la tien-
nent pour Deesse gardienne des richesses, qui sont contraincts d'em-
ployer & faire la cour à beaucoup de personnes pour la garde & con-
seruation de leurs moyens. Si n'a-il pas tout le corps ainsi bigarré: ains
en a vne partie assez laide; pource qu'on ne void rien qui soit en tout
& par tout heureux, qui ne soit trauersé de quelque aduersité. Et ces
diuersitez de couleurs que signifient-elles, sinon les pertes de biens
& commoditez, les trauerses & les reuolutions des accidens, les em-
busches des ennemis, la mort & les afflictions des amis: toutes les-
quelles choses bourrellent estrangement l'ame de ceux que les au-
tres estiment heureux. Pausanias en l'estat d'Attique escrit, que cette
Deesse auoit vn Temple sur le chemin de Phalere à Athenes, qui
n'estoit ny fermé ny couuert. Ce qui ne montre autre chose sinon
que cette Deesse ne se doit enfermer en aucun lieu, puisque c'est par
son moyen que nous respirons & viuons, entant qu'elle represente
l'air. Voila ce qui se peut rapporter à la raison naturelle touchant les
contes que les Anciens ont fait de Iunon. Voyons ce que nous en
pourrons accommoder à la moralité.

¶ Quant à la chaine d'or, & que tous les Dieux ne peurent ietter
Iupiter hors du Ciel, ie croy qu'elle denote quelquesfois l'auarice,
quelquesfois l'ambition, laquelle, quoy que tres-puissante, quoy
qu'elle ait fait quitter à beaucoup de gens la vraye Religion de Dieu,
pour suivre des fausses doctrines, & ait introduit vne infinité de sectes
de fausses religions, se desuoyans de nostre Seigneur Iesus-Christ,
seul veritable, fils eternal de Dieu, & sa souueraine sagesse: si ne pour-
ra-elle iamais ietter hors quelque temps que ce soit, laquelle persiste-
ra à iamais, & tiendra bon à l'encontre de toutes aduersitez, sans estre
aucunement esbranlee. Car celuy qui est veritablement homme de
bien, ne se laisse emporter, ny à l'auarice ny à l'ambition. Et pourtant
vn chacun se doit examiner soy-mesme, s'il se peut à bons tiltres dire
homme de bien, veu qu'elles sont cōme pierres de touche, esprouans
l'esprit & naturel de tous hommes. Ainsi doncques, ny Iupiter, le prenāt
en matiere cuile pour la loy, ny la loy de Iesus-Christ, qui est l'ame

Pour-
quoy blef-
sé par
Hercule.

Pour-
quoy ser-
ue de
tant de
Nim-
phes.
Qualitez
du Paon
dedié à
Iunon.

Expositio
morale
de la fable
de Iunon.

M

des villes & des Estats bien policez; ny les Magistrats ou Gouverneurs, ny les Princes & souverains Seigneurs, s'ils sont gens de bien, ne peuvent estre par presens & corruptions destournez d'un droict & iuste iugement, veu que la loy ou les Iuges peuvent bien abbattre & exterminer les corrupteurs & meschans. Iunon donc par ses richesses, ny Mercure par son beau-dire, ne Venus par ses appas & mignardises, ny Mars par ses rodomontades & menaces, ne peuvent precipiter Iupiter du Ciel en bas, ny mesme toute l'armee des Dieux, pour grosse qu'elle soit.

Opinions
des Chy-
mystes
touchant
la fable de
Iunon.

Les souffleurs de Chymie se sont aussi efforcez d'approprier quelques parties des Fables de Iunon à leurs fourneaux & vaisseaux. Iunon (disent-ils) est fille de Saturne & d'Ops, sœur & femme de Iupiter, nec deuant Iupiter, d'une mesme portee, Roine des Dieux, Deesse des richesses, commise sur les nopces & enfanteimens: laquelle n'est autre chose que l'eau de Mercure, qu'on appelle Iunon. Elle est fille de Saturne, pource qu'elle distille & procede de luy & de la terre. Cette terre donne les richesses, ou bien l'or Chymique, pource que Iunon & Iupiter, ou l'eau de Mercure, & le sel qui demeure au fonds du vaisseau de verre, & en la lie distillent ensemble. Et comme l'eau de Mercure coule la premiere hors du vase; ainsi Iunon naist deuant Iupiter. Elle preside sur les enfanteimens, pource que quand elle coule, elle met en lumiere le Soleil Chymique, ce qui la fait aussi nommer Lucine, comme qui diroit Lumineuse. Elle a la charge des mariages, d'autant qu'elle moyenne la conjunction des humeurs sulphurees, à sçavoir, Venus & Mars: & parce que deuant que distiller, elle est conjointe avec Iupiter, & tous deux engendrent le Soleil Chymique, on la nomme femme de Iupiter. Elle est dictée Roine des Dieux, d'autant qu'elle gouverne, deslie, conjoint, separe & repri-me les Metaux, qui sont nommez de diuers noms de Dieux. Que cela suffise pour le regard de Iunon: Venons à Hebé.

De Hebé.

CHAPITRE VI.

Genealo-
gie de
Hebé.



À GVERE au discours de Iunon nous auons dit que Hebé (c'est à dire leunesse) a esté fille de Iunon. Les vns ont creu que Iupiter ait esté son pere, comme Homere en l'unziésme de l'Odysee.

*Après luy i apperceu d'Hercull l'image seinte.
Il est là resseant parmy la troupe sainte
Des habitans du Ciel, en festins, en esbas,
Ayant à son costé compagne en ses repas,*